

ÉCOLE SAINT IRÉNÉE
PASTORALE DES FAMILLES

LA JOIE DE L'AMOUR

GRILLE DE LECTURE

Nous avons voulu dans cette grille de lecture faire découvrir *Amoris Laetitia* (AL) dans son tout comme dans ses parties. Ainsi les extraits choisis, chapitre après chapitre, comme les questions posées, veulent-ils être fidèles à l'orientation générale de l'Exhortation.

Chacun pourra donc choisir de travailler ou l'ensemble de *l'Exhortation* ou seulement quelques chapitres dont le sujet l'intéresserait davantage (en prenant garde néanmoins d'aborder un des deux chapitres centraux, 4 ou 5).

Les extraits se suffisants à eux-mêmes il n'est pas nécessaire que tous les participants aient sous la main un exemplaire de l'Exhortation. Pour aider à la lecture nous avons mis au début de chaque chapitre une brève introduction, généralement tirée de la Synthèse faite par la Conférence des Evêques de France.

CONTRIBUTIONS

Mgr Philippe Barbarin, P. Gérard Berliet,
Ysabel Blervaque, Sandra Bureau,
Xavier Dufour, Alix Rigal

Septembre 2016

Chapitre IV : « L'amour dans le mariage »

En présentant l'Exhortation Apostolique, le cardinal Schönborn disait : « Si vous ne pouvez pas tout lire, arrêtez-vous au moins sur les chapitres IV et V. »

Le premier a pour but d'approfondir et de consolider l'amour conjugal, familial ... Et l'autre montre que l'amour donne toujours la vie et induit vers une fécondité plus grande.

Le chapitre IV commence (n. 90 à 119) par nous livrer une perle rare : le commentaire de « l'hymne à la charité » (1 Co 13, 4-7), texte si souvent choisi pour la célébration d'un mariage. Le pape scrute chaque parole de St Paul et les explique mot à mot : un beau cadeau !

Ensuite, avec le développement « grandir dans la charité conjugale » (n. 120-141), François présente ce grand défi d'un amour qui s'oppose à la culture du provisoire. Dieu reflète son amour trinitaire dans l'amour conjugal, « la plus grande des amitiés ». Ce n'est pas un capital qui se dégrade au fil des années, mais une joie qui traverse les épisodes « mélangés » de notre vie. Cet amour obéit à une logique de croissance permanente (n.134) qui se nourrit de la contemplation de l'autre, du souci de faire plaisir, de l'écoute, du dialogue ...

Puis, dans « Un amour passionné » (n. 142-162), le Pape parle plus concrètement de nos émotions et sentiments, de « la dimension érotique de l'amour » à vivre dans l'émerveillement et la joie de recevoir de l'autre. Lucidement, il dénonce aussi les violences et les manipulations qui peuvent défigurer cet amour. Et il montre comment les vocations au mariage et à la virginité se complètent.

Enfin, au fil des années, l'amour se transforme et se développe en s'exprimant de manière nouvelle.

Synthèse du Cardinal Philippe Barbarin

NOTRE AMOUR QUOTIDIEN (HYMNE À LA CHARITÉ)

Prenez quelques minutes pour méditer l'hymne à la charité. Quelles sont les attitudes décrites qui vous paraissent le plus consolider l'amour conjugal et familial ? la patience ? ne pas envier ? l'humilité ? l'amabilité ? le détachement ? le pardon ? la confiance ? l'espérance ?

« La charité est patiente ; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; la charité ne fanfaronne pas, elle ne se gonfle pas d'orgueil ; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, elle n'entretient pas de rancune ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout » (1Co 13, 4-7) (AL 90)

Qu'est-ce que le Pape dit de ces attitudes ? Comment cela élargit-il votre perception première ? Qu'est-ce qui vous surprend ?

La patience : Si nous ne cultivons pas la patience, nous aurons toujours des excuses pour répondre avec colère et enfin de compte (...) la famille se convertira en champ de bataille (...) L'amour a toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l'autre comme une partie de ce monde, même quand il agit autrement que je l'aurais désiré. (AL 92)

Ne pas envier : Celui qui aime, non seulement évite de parler trop de lui, mais en plus, parce qu'il est centré sur les autres, il sait se mettre à sa place sans prétendre être au centre (...) On ne se "grandit" pas devant les autres (...) En réalité, ce qui nous grandit, c'est l'amour qui comprend, protège, sert de rempart au faible. (AL 97)

L'humilité : La logique de domination des uns par les autres, ou la compétition pour voir qui est le plus intelligent ou le plus fort, ne peut pas régner dans la vie familiale, parce que cette logique met fin à l'amour. Ce conseil est aussi pour les familles : « *Revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce* » (1 P 5, 5). (AL 98)

L'amabilité : Chaque jour « entrer dans la vie de l'autre, même quand il fait partie de notre vie, demande la délicatesse d'une attitude qui n'est pas envahissante, qui renouvelle la confiance et le respect. [...] L'amour, plus il est intime et profond, exige encore davantage le respect de la liberté, et la capacité d'attendre que l'autre ouvre la porte de son cœur. » (Catéchèse) (AL 99)

Détachement : Ce détachement qui permet de donner gratuitement, et de donner jusqu'à la fin, est-il possible ? Il est certainement possible, puisque c'est ce que demande l'Evangile : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » (Mt 10,8). (AL 102)

Sans violence intérieure : L'Evangile invite à regarder la poutre qui se trouve dans notre œil (...) « *Ne te laisse pas vaincre par le mal* » (Rm 12, 21) « *Ne nous lassons pas de faire le bien* » (Ga 6, 9). Sentir la force de l'agressivité qui jaillit est une chose, y consentir, la laisser se convertir en une attitude permanente en est une autre : « *Emportez-vous, mais ne commettez pas le péché : que le soleil ne se couche pas sur votre colère* » (Ep 4, 26). (AL 104)

L'amour excuse tout ... : Les époux, qui s'aiment et s'appartiennent, parlent en bien l'un de l'autre, ils essayent de montrer le bon côté du conjoint au-delà de ses faiblesses et de ses erreurs (...) Ce n'est pas un geste extérieur, cela provient d'une attitude intérieure. Ce n'est pas non plus la naïveté de celui qui prétend ne pas voir les difficultés et les points faibles de l'autre, mais la perspicacité de celui qui replace ces faiblesses et ces erreurs dans leur contexte (...) Un fait désagréable dans la relation n'est pas la totalité de cette relation. (AL 113)

... fait confiance : L'amour fait confiance, il préserve la liberté, il renonce à tout contrôler, à posséder, à dominer. Cette liberté, qui rend possible des espaces d'autonomie, d'ouverture au monde et de nouvelles expériences, permet que la relation s'enrichisse (...)

Ainsi les conjoints, en se retrouvant, peuvent vivre la joie de partager ce qu'ils ont reçu et appris hors du cercle familial. En même temps, cela favorise la sincérité et la transparence, car lorsque quelqu'un sait que les autres ont confiance en lui et valorisent la bonté fondamentale de son être, il se montre alors tel qu'il est, sans rien cacher. (AL 115)

... espère tout : L'espérance de celui qui sait que l'autre peut changer. Il espère toujours qu'une maturation est possible, un jaillissement soudain surprenant de la beauté, que les potentialités les plus cachées de son être germent un jour. Cela ne signifie pas que tout va changer dans cette vie. Cela implique d'accepter que certaines choses ne se passent pas comme on le désire, mais que peut-être Dieu écrit droit avec des lignes courbes. (AL 116)

... supporte tout : L'amour supporte tout. Dans la vie de famille, il faut cultiver cette force de l'amour qui permet de lutter contre le mal qui la menace. L'amour ne se laisse pas dominer par la rancœur, le mépris envers les personnes, le désir de faire du mal ou de se venger. L'idéal chrétien, et particulièrement dans la famille, est un amour en dépit de tout. (AL 119).

Le pardon tient une place essentielle dans la mission de Jésus, dans le Notre Père, dans toute vie chrétienne. Comment le vivre en couple et en famille ?

Nous savons aujourd'hui que, pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. Souvent nos erreurs ou le regard critique des personnes que nous aimons, nous ont conduits à perdre l'amour de nous-mêmes (...) Alors pouvoir accuser les autres devient un faux soulagement. Il faut prier avec sa propre histoire, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y compris se pardonner pour avoir cette même attitude envers les autres. Mais cela suppose l'expérience d'être pardonné par Dieu, justifié gratuitement et non pour nos mérites (AL 107-108)

GRANDIR DANS LA CHARITÉ CONJUGALE

On entend ou on laisse dire parfois que l'amour se dégrade au fil des années. Mais le Pape dit le contraire. Si la logique de la grâce, c'est la croissance, comment grandir dans l'amour mutuel entre époux ? Que dire de la grâce du sacrement ? de la joie ? de la tendresse ? du dialogue ? du temps ?

Un amour faible ou défectueux, incapable d'accepter le mariage comme un défi qui exige de lutter, de renaître, de se réinventer et de recommencer de nouveau jusqu'à la mort, ne peut soutenir un haut niveau d'engagement. Il cède devant la culture du provisoire qui empêche un processus de croissance constant. Mais « promettre un amour qui soit pour toujours est possible » (*Lumen fidei*, 52) (...) Que cet amour puisse traverser toutes les épreuves et se maintenir fidèle envers et contre tout suppose le don de la grâce. (AL 124)

Beaucoup de blessures et de crises ont pour origine le fait que nous nous arrêtons de nous contempler. C'est ce qu'expriment certaines plaintes ou réclamations qu'on entend

dans les familles : « Mon époux ne me regarde pas, il semble que je suis invisible pour lui ». « S'il te plaît, regarde-moi quand je te parle ». (AL 128)

L'amour qui ne grandit pas commence à courir des risques, et nous ne pouvons grandir qu'en répondant à la grâce divine par davantage de gestes d'amour, par des gestes de tendresses plus fréquents, plus intenses, plus généreux, plus tendres, plus joyeux. Le mari et la femme prennent conscience de leur unité, et l'approfondissent sans cesse davantage. (AL 134)

Le dialogue est une manière privilégiée et indispensable de vivre, d'exprimer et de faire mûrir l'amour, dans la vie matrimoniale et familiale (...) La manière de poser les questions, la manière de répondre, le ton utilisé, le moment, et beaucoup d'autres facteurs peuvent conditionner la communication. (AL 136)

Au lieu de commencer à donner des avis ou des conseils, il faut s'assurer d'avoir écouté tout ce que l'autre avait besoin d'extérioriser. Cela implique de faire le silence intérieur pour écouter, sans bruit dans le cœur ou dans l'esprit : se défaire de toute hâte, laisser de côté ses propres besoins et ses urgences, faire de la place. (...) Souvent l'un des conjoints n'a pas besoin d'une solution à ses problèmes, mais il a besoin d'être écouté. (AL 137)

LA TRANSFORMATION DE L'AMOUR AVEC L'ÂGE

Avec la prolongation de la vie, la relation conjugale doit, elle aussi, se maintenir sur quatre, cinq ou six décennies, comment cela rend-t-il nécessaire de se choisir réciproquement sans cesse ?

Nous ne pouvons pas nous promettre d'avoir les mêmes sentiments durant toute la vie. En revanche, oui, nous pouvons avoir un projet commun stable, nous engager à nous aimer et à vivre unis jusqu'à ce que la mort nous sépare, et à vivre toujours une riche intimité. L'amour que nous nous promettons dépasse toute émotion, tout sentiment et tout état d'âme, bien qu'il puisse les inclure. C'est une affection plus profonde, avec la décision du cœur qui engage toute l'existence (...) Chacun des deux fait un chemin de croissance et de transformation personnelle. Sur ce chemin, l'amour célèbre chaque pas et chaque nouvelle étape. (AL 163)

Dans l'histoire d'un mariage, l'apparence physique change, mais ce n'est pas une raison pour que l'attraction amoureuse s'affaiblisse. On tombe amoureux d'une personne complète avec son identité propre, non pas seulement d'un corps, bien que ce corps, au-delà de l'usure du temps, ne cesse jamais d'exprimer de quelque manière cette identité personnelle qui a séduit le cœur. L'affection ne disparaît pas. (AL 164)

UN AMOUR PASSIONNÉ

Quelle est l'attitude juste pour partager le langage si fort des sentiments, des émotions, de la sexualité dans le mariage ?

Le Concile Vatican II enseigne que cet amour conjugal « enveloppe le bien de la personne tout entière ; il peut donc enrichir d'une dimension particulière les expressions du corps et de la vie psychique et les valoriser comme les éléments et les signes spécifiques de l'amitié conjugale. » (*Gaudium et spes*, n.49) Ce n'est pas pour rien qu'un amour sans plaisir ni passion n'est pas suffisant pour symboliser l'union du cœur humain avec Dieu. (AL 142)

Désirs, sentiments, émotions, ce que les classiques appellent les 'passions' ont une place importante dans le mariage. Ils se produisent quand l'autre se rend présent et se manifeste dans notre vie. (AL 143)

Jésus, en tant que vrai homme, vivait les choses avec une charge émotive. C'est pourquoi le rejet de Jérusalem lui faisait mal (...) Il compatissait aussi à la souffrance des personnes. En voyant pleurer les autres, il était ému et troublé et lui-même a pleuré la mort d'un ami (cf. Jn 11, 35). (AL 144)

Une famille arrive à maturité quand la vie émotionnelle de ses membres se transforme en une sensibilité qui ne domine ni n'obscurcit les grandes options et les valeurs, mais plutôt qui respecte la liberté de chacun, jaillit d'elle, l'enrichit, l'embellit et la rend plus harmonieuse pour le bien de tous. (AL 146)

L'éducation de l'émotivité et de l'instinct est nécessaire, et pour cela, il est parfois indispensable de se fixer des limites (...) On peut réaliser un beau parcours avec les passions, ce qui signifie les orienter toujours davantage dans un projet de don de soi et d'épanouissement personnel intégral qui enrichisse les relations entre les membres de la famille. (AL 148)

Qu'est-ce qui permet de qualifier un amour authentiquement humain ? Comment le préserver de toutes dérives ?

Tout cela nous conduit à parler de la vie sexuelle du couple. Dieu lui-même a créé la sexualité qui est un don merveilleux fait à ses créatures (...) Le besoin sexuel des époux n'est pas objet de mépris, « il ne s'agit, en aucune manière, de mettre en question ce besoin »¹ (AL 150).

La sexualité n'est pas un moyen de satisfaction ni de divertissement puisqu'elle est un langage interpersonnel où l'autre est pris au sérieux. (...) Dans ce contexte, l'érotisme apparaît comme une manifestation, spécifiquement humaine de la sexualité. On peut y trouver « la signification conjugale du corps et l'authentique dignité du don »². (AL 151)

Nous ne pouvons considérer en aucune façon, la dimension érotique de l'amour comme un mal permis ou comme un poids à tolérer pour le bien de la famille, mais comme un don de Dieu qui embellit la rencontre des époux. Etant une passion sublimée par un amour qui admire la dignité de l'autre, elle conduit à être « une pleine et authentique

¹ Jean Paul II, *Catéchèse* (24 septembre 1980), n.4

² Jean Paul II, *Catéchèse* (12 novembre 1980), n.1

affirmation de l'amour »³ qui nous montre de quelle merveille est capable le cœur humain. (AL 152)

A notre époque, on sent le risque que la sexualité aussi soit affectée par l'esprit vénéneux du « utilise et jette ». Le corps de l'autre est fréquemment manipulé comme une chose que l'on garde tant qu'il offre de la satisfaction, et il est déprécié quand il perd son attrait. (AL 153)

Même dans le mariage, la sexualité peut devenir une source de souffrance et de manipulation. C'est pourquoi nous devons réaffirmer que l'« acte conjugal imposé au conjoint sans égard à ses conditions et à ses légitimes désirs n'est pas un véritable acte d'amour » (*Humanae vitae*, n.13). (AL 154)

Il est important d'être clair sur le rejet de toute forme de soumission sexuelle (...) La sexualité est au service de cette amitié conjugale de manière inséparable en sorte que l'autre vive en plénitude. (AL 156)

MARIAGE ET VIRGINITÉ

Comment mariage et virginité consacrée sont-ils deux manières différentes d'aimer qui se complètent ?

La virginité est une manière d'aimer. Comme signe, elle nous rappelle l'urgence du Royaume, l'urgence de se mettre au service de l'évangélisation sans réserve, et elle est un reflet de la plénitude du ciel où « *on ne prend ni femme ni mari* » (Mt 22, 30) (...) Les différents états de vie se complètent. (AL 159)

Par conséquent, il ne s'agit pas d'« une dévaluation du mariage au bénéfice de la continence » (...) « Si d'après une certaine tradition théologique, on parle de l'état de perfection, on ne le fait pas en raison de la continence elle-même, mais à cause de l'ensemble de la vie fondée sur les conseils évangéliques »⁴. Mais une personne mariée peut vivre la charité à un degré très élevé (...) « Cette perfection est accessible et possible à tout homme. » (*id.*) (AL 160)

La famille est un signe christologique, parce qu'elle manifeste la proximité de Dieu qui partage la vie de l'être humain en s'unissant à lui dans l'incarnation, la croix et la résurrection : chaque conjoint devient « *une seule chair* » avec l'autre et s'offre lui-même pour tout partager avec lui jusqu'à la fin. (...) Alors que la virginité est un signe « eschatologique » du Christ ressuscité, le mariage est un signe « historique » pour ceux qui cheminent ici-bas (...) La virginité et le mariage sont, et doivent être, des manières différentes d'aimer, parce que l'homme ne peut vivre sans amour. (AL 161)

Le célibat court le risque d'être une solitude confortable (...) Dans ce cas le témoignage des personnes mariées resplendit. Ceux qui ont été appelés à la virginité peuvent trouver, dans certains couples, un signe clair de la généreuse et inébranlable fidélité de Dieu à son Alliance, qui invite les cœurs à une disponibilité plus concrète et oblatrice. (AL 162)

³ Joseph Pieper, *Über die Liebe*, München 2014, p.174

⁴ Jean Paul II, *Catéchèse* (7 avril 1982), n. 2 et *Catéchèse* (14 avril 1982), n.3